

Après le massacre de Charlie-Hebdo : renforcer la République et les solidarités

Il n'y a pas de mot pour nommer l'horrible attentat perpétré mercredi 7 janvier au cœur de Paris pour éliminer de sang- froid, un à un, les membres de Charlie Hebdo réunis en conférence de rédaction ainsi que les policiers qui ont tenté de les protéger.

Un journal, ses journalistes, ses dessinateurs ont été abattus par des forces de la terreur. D'autres sont blessés dans leur chair.

Face à des engins de guerre, ils n'avaient que leur plume pour se défendre.

Des familles sont endeuillées à jamais. Nous les assurons de notre compassion, de notre solidarité.

Au-delà de leur mort, c'est un attentat contre la création, l'intelligence et le droit de penser qui a été commis. Contre la liberté et la démocratie comme aux heures les plus sombres et les plus tragiques de notre histoire.

La terreur et la mort sont les armes brandies contre la fraternité humaine, contre tout débat, contre la culture, contre toute velléité de s'émanciper au nom d'un projet réactionnaire et obscurantiste.

Ne nous trompons pas ! C'est la République, ses valeurs, son histoire, sa laïcité qui sont visés.

Cette République est celle de la tolérance, du respect de l'autre.

Quoiqu'on en pense, l'écriture de Charlie Hebdo, ses dessins, ses caricatures, révèlent des faces cachées des turpitudes de ce monde et de ses acteurs. Pouvoir les publier comme contester leur contenu est partie intégrante du débat démocratique.

Evidemment, nous refusons et refuserons de confondre ces barbares avec quelque religion que ce soit et nous amplifierons nos combats contre tous les racismes, l'antisémitisme comme l'islamophobie.

Nous ne pouvons pas non plus accepter le jeu cynique de ceux qui, pour des raisons politiciennes, depuis quelques mois, jouent avec les haines, les racismes,

les extrémismes de droite, les amalgames avec micro ouvert pour cracher de différentes manières leur haine de l'étranger. Tout ceci nourrit le climat xénophobe délétère qui enveloppe la France depuis trop de mois.

Nous appelons à sortir de ces jeux politiciens.

Nous en appelons à la résistance face à l'affaissement du débat public.

Ce terrible drame et ces vies volées nous commandent de défendre pied à pied les valeurs de liberté, de tolérance, de fraternité et d'égalité. Dans ces heures tragiques, dans un contexte où les tensions ne cessent de monter, la République une et indivisible, tolérante, laïque et sociale, doit plus que jamais s'affirmer. Elle doit résister et faire front contre ces lâches et ces barbares.

Renforcer notre République et notre démocratie nécessite de maintenir un lien social fort et des institutions républicaines présentes sur tout le territoire.

Il est grand temps aujourd'hui de remettre en cause les politiques qui mènent à la disparition des services publics dans nos villages et dans nos quartiers, qui entraînent la sortie de tant de jeunes de l'enseignement sans qualification, notamment dans les milieux populaires et les quartiers défavorisés.

Il est grand temps également d'arrêter ces campagnes de dénigrement contre les institutions républicaines, campagnes dont le but est d'en finir avec les collectivités de proximité, communes et départements, au profit de grandes régions mises en concurrence les unes contre les autres.

Il est grand temps enfin de cesser d'opposer les travailleurs de France entre eux, en fonction de leurs origines ou de leurs religions. Le jeu des haines pousse au communautarisme et à la violence.

Les révolutionnaires de 1789 l'avaient bien compris : la LIBERTE n'existe que si elle s'accompagne d'EGALITE et de FRATERNITE.

Pour nous contacter, nous rejoindre :

- messagerie : pcf-gaillon@orange.fr
- téléphone : 02.32.39.46.82